

La compagnie Les Créa de Silinaï
présente

Une pièce de
Amélie Montay

Le manoir de l'Orme

Audrey Brugiere

Mise en scène par
Naïlis Crolard-urbach

Elodie Vesperini

Compositeur
Sébastien Francke

Lucas Gaiotti

Amélie Montay



Les Créa de Silinaï

LE MANOIR DE L'ORME

CRÉATION
2026

AUTEURE

AMÉLIE MONTAY

MISE EN SCÈNE

NAÏLIS CROLARD-URBACH

DURÉE

1H15

SPECTACLE

A PARTIR DE 12 ANS

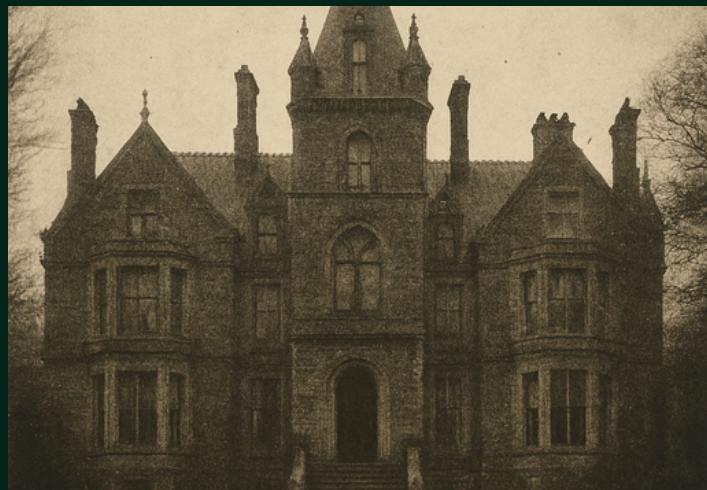
SYNOPSIS

Loane et Sophia, deux cousines aux rapports conflictuels, se sont payées une soirée à thème au Manoir de l'Orme, pour renouer leur lien perdu. Dans un décor et une ambiance « années folles », elles sont accueillies par Alice et son majordome, Auguste, qui tous deux ont un comportement étrange et de plus en plus inquiétant. Dans la salle à dîner, le passé prend vie de différentes façons, toutes plus dérangeantes les unes que les autres. Les secrets sont révélés, et les revenants réclament vengeance.



NOTE D'INTENTION DE LA MÉTIÈUSE EN SCÈNE

Au cœur du Manoir de l'Orme, le réel et l'illusion s'entrelacent jusqu'à se confondre. Nous sommes en 2025, mais les murs suintent encore des années 1920, juste pour une soirée. Le temps se plie, se répète, se rejoue : une boucle sans fin, où chaque convive est condamné à vivre la nuit la plus étrange. C'est dans ce huis clos oppressant, que quatre êtres autant fascinants qu'angoissants vont naître. Alice, l'hôte dont la courtoisie cache une folie sadique ; Auguste son majordome d'un calme inquiétant ; Loane, l'ainé des deux cousines, emprisonnée par ses mensonges ; Sophia, la plus jeune, naïve au premier abord mais qui cachera bien son jeu.



Les personnages évolueront dans ce climat suspendu entre vie et mort. Alice et Auguste : hôtes, juges, ou esprits ? Loane et Sophia : victimes, bourreaux, ou simples égarées dans un temps qui se répète ? Les corps se figent, se décalent, se reflètent comme dans un miroir déformant. A mesure que la soirée avance, le manoir devient alors un espace où tout vacille, est ce réel? Fictif ? Illusoire?

L'enjeu de la pièce se fera sur une montée progressive de la gêne et de la tension : un rire un peu trop long, un regard qui s'attarde, un silence qui se prolonge. L'univers visuel et sonore sera à la fois élégant et dérangeant, comme un rêve qui bascule lentement dans le cauchemar. Le Manoir de l'Orme deviendra alors un miroir, un lieu où les fantômes ne sont peut-être pas ceux qu'on croit, mais le reflet déformé de nos propres fautes.



L'action se déroule dans une salle à manger, l'unique pièce du drame. Les tons émeraude et or, la lumière vacillante des bougies, les objets anciens : tout s'accorde afin de créer une atmosphère somptueuse et inquiétante. L'univers sonore est minimalist et immersif. Quelques craquements, un souffle, des bruits de pas : autant d'éléments discrets qui viendront installer une tension continue. Dans ce manoir, les fantômes se feront peut-être entendre, peut-être voir ou pas ... mais toujours à la frontière du visible et de l'invisible. L'effroi surgira du silence... L'angoisse se glissera gentiment dans l'âme.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

Entre événements surnaturels et jeux de manipulations, « Le Manoir de l'Orme » maintient son public sur le qui-vive. Mais quand bien même les menaces paraissent multiples, il n'y a que l'esprit humain qui ait le pouvoir de tout détruire. L'histoire de Loane et de Sophia, piégées dans un manoir hanté (ou pas), place ce paradoxe au centre des tous les questionnements...

Le huis-clos permet de mettre en lumière ces rapports conflictuels et confus entre les quatre personnages, qui se partagent une parole empreinte de secrets et de jugements : tous se condamne les uns les autres, les langues sont plus acérées que les couteaux déjà bien trop aiguisés, laissés à disposition sur la table.



Qui a raison et qui a tort ? Qui sont les véritables monstres ? Ceux qui doivent répondre de leurs crimes... passés, présents, futurs aussi ? Quel sort doit leur être réservé ? Et qui doit exécuter la sentence ? Ce sont là des questions qui doivent rester ouvertes, puisque Loane et Sophia ne sont pas les seules à tenter de découvrir la vérité et les rouages du piège dans lequel elles se sont jetées : les spectateurices aussi s'interrogent au fil des scènes, en tâchant de ne pas se laisser gagner par l'angoisse qui ne fait que monter.

LA PRESSE
Journal du jour 2 novembre 1919

INCENDIE AU MANOIR DE L'ORME

Le tout repose ainsi sur des dualités, qui s'accumulent comme des niveaux de lecture : le paranormal agit de paire avec la menace bien réelle de criminels, le dîner thématisé « années folles » croise une époque passée avec celle contemporaine du monde extérieur, de même les souvenirs d'une honte que l'on cherche à oublier surgissent de nouveau et ne semblent que trop faire partie d'un présent inéluctable.

Les personnages aussi ne sont que contrariétés doubles : Loane joue la jeune femme innocente, mais elle se révèle fourbe ; Sophia ne cherche qu'à se divertir, mais elle est la première à se méfier ; Alice prend à cœur son rôle d'hôte chaleureuse, tandis que ses éclats de colère ponctuent la pièce de sa folie ; Auguste paraît bien en majordome effacé, mais il n'en demeure pas moins terriblement actif pour nuire à ses victimes.





EQUIPE ARTISTIQUE

Texte : Amélie Montay

Mise en scène : Naïlis Crolard-Urbach

Jeu : Audrey Brugiere, Elodie Vesperini, Lucas Gaiotti, Amélie Montay

Composition musicale :
Sébastien Francke



BESOINS TECHNIQUES

Scène de minimum 6m d'ouverture et 4m de profondeur.

Système de diffusion son et lumière.

Fiche technique, plan feux,
affiche, dossier artistique
complet, photos : silinai@sfr.fr

CONTACTS

0635274658

silinai@sfr.fr

www.lescreadesilinai.com

Lotissement les Christaous,
Quartier saint joseph, Montfort
sur argens, 83570